

PAUVRE BRIGITTE — (Suite)



V

...le hissant, à grand effort de jarret, au-dessus de l'armoire à vaisselle et emportant, le méchant espiègle, l'escabeau qui lui avait servi à perpétrer son œuvre.

VI

Brigitte a vu avec horreur le fruit de son travail gisant à terre. Elle se doute bien qui est le coupable, mais il est déjà loin.

une grande figure administrative. Aussi ne te cacherais-je pas que je demeurai quelque peu désillusionné lorsque je me trouvai en présence d'un tout petit homme grisonnant, tout en ventre, avec une face apoplectique et pas plus de cou qu'un crabe : la tête dans les clavicules, les clavicules dans le thorax, le thorax dans l'abdomen... Je ne sais si je me fais bien comprendre ?...

—Admirablement, répondis-je. C'est ce que mon ami, l'esthète Cayoux a si joliment défini : un monsieur qui se télescope.

Trigoneau reprit :

—Je me remis un peu en songeant que ce tassage était dû, sans doute, au poids des hautes responsabilités administratives. Et puis, ses bons gros yeux dorés de terre-neuve m'inspiraient confiance. Il y avait du sauvetage dans ces yeux-là.

Son abord fut d'ailleurs d'une urbanité qui, après lecture de la lettre du sénateur Z..., devint tout de suite presque paternelle. Avec une honneur, qui devait avoir passé de son ventre dans son allure par endosmose, il m'adressa quelques questions sur mes antécédents et parut s'intéresser prodigieusement à mes débuts dans l'art. Il adorait la Muse ; plus jeune, il avait même, me dit-il, porté le mousquet dans l'armée des bardes (!) et, à plusieurs reprises, il m'appela son "cher Monsieur Frissoneau."

—Trigoneau, rectifiai-je sans amertume, le cœur dans la voix.

—C'est ce que je voulais dire, sourit-il. Excusez-moi si je confonds ! J'ai tant de demandes et je reçois tellement de personnes !

Et il me donna l'assurance presque formelle qu'il m'obtiendrait mon idéal bibliothécaire, malgré les nombreuses compétitions qui avaient surgi.

—Je ferai tout ce que je pourrai, termina-t-il, en me tendant cordialement la main pendant que je me levais en balbutiant toute ma gratitude. Oh ! ne me remerciez pas encore ! Attendez l'événement... Mais ayez bon espoir, mon jeune ami, très bon espoir...

Et, tourné d'un seul bloc de tout son corps en futaile, vers l'huissier apparu, (c'était le seul moyen qu'il avait de tourner le cou) :

—Veuillez reconduire M. Grifoneau, lui dit-il.

Ah ! il n'avait décidément pas la mémoire des noms, ce haut fonctionnaire... Mais qu'importait à ma joie !

Je regagnai ma rue avec la démarche bondissante et ailée d'un jeune dieu plein d'avenir. Comme je trouvais l'humanité fraternelle, la vie bonne, les femmes jolies ! J'éprouvais l'impérieux besoin de serrer quelqu'un sur mon cœur et peu s'en fallut que je ne demandasse à une plantureuse nounou, qui me regardait traverser un square, la permission de l'embrasser sur les deux joues.

—Sacros-saints enthousiasmes ! interrompis-je. Ils ne sont accessibles qu'à l'âge tendre et bête où l'on n'a pas encore analysé l'eau bénite de cour. Je vois poindre d'ici le dénouement de ton aventure : ton fonctionnaire ne tint aucune de ses promesses.

—Pure calomnie ! protesta Trigoneau. Et puis, ce ne serait pas drôle. Il les tint toutes, rubis sur l'ongle, avec une célérité si extraordinaire en administration que moins de quinze jours après cette entrevue, je recevais un pli officiel contenant un mot de mon haut personnage et l'arrêté qui me nommait !... Seulement...

—N'achève pas, m'écriai-je, j'ai compris... Il s'était trompé de nom !

Mais Trigoneau secoua la tête, les sourcils au zénith et les yeux fulgurants d'un tel sarcasme jubilatoire qu'il me rappela Mé-

phistophèles à l'acte de la sérénade, et, lentement, il laissa tomber ces mots :

—Tu ne comprends rien du tout. Il ne s'était pas trompé de nom. C'était bien moi qui étais nommé...

—Préfet ?

—Gardien du passage Véro-Dodat ! !

Et, sans me gêner d'aucun commentaire l'exquise saveur de ce délicieux petit poème administratif, mon ami commanda deux nouvelles consommations et se renversa sur la banquetto avec un second éclat de ce rire de rêve qui cabre les femmes et évanouit les chevaux. WILLY.

IL A ÉTÉ BLOQUE

Le père Penoute (qui a une vague idée d'une anecdote déjà ancienne) — As-tu entendu parler,

petit Pierre, du petit garçon qui est né sur le bateau la Minerve ? Ça été le premier vrai citoyen de la Grande République.

Petit Pierre — Oui, j'ai entendu raconter ça. Mais, dis oncle, tous les petits enfants viennent sous des plantes, hein ?

Le père Penoute. — Certainement !

Petit Pierre. — Ainsi, moi, je suis venu sous un chou et Marie sous une rose ?

Le père Penoute. — Oui.

Petit Pierre. — Lucien est bien né sous un plant de tomate et Adèle sous une giroflée ?

Le père Penoute (qui ne voit rien venir). — Oui ! oui !

Petit Pierre — Alors, où ont-ils bien pu prendre un jardin sur un bateau ?

IL A CRAINT LA CONCURRENCE

Joé — Pourrais-tu me dire pourquoi tu as rompu ton engagement avec mademoiselle Jolicœur ?

Henri. — Parfaitement ! C'est parce qu'elle a un affreux perroquet qui, à chaque minute, me crie dans les oreilles : " Arrête toi, Georges ! "

Joé. — Eh bien, qu'est ce que cela pouvait te faire ? T'es vi-ites à mademoiselle Jolicœur n'étaient un secret pour personne ?

Henri. — Possible ; mais je ne m'appelle pas Georges, que diable !

EILLE NE LE LUI A PAS ENVOYÉ DIRE

Lui. — C'est remarquable que parmi tous les noms des hommes que ce journal accuse de peignerie, on ne voit que des célibataires.

Elle. — Pas étonnant du tout. Les hommes mariés qui sont peignes sont trop nombreux pour que le journal arrive à les mentionner.

TROP MODESTE

Muzodor. — As-tu fait une annonce pour le billet de 500 que tu as trouvé, dimanche ?

Billentoc. — Non, toute réflexion faite, je n'ai pas besoin de faire parade en public de mon honnêteté. Que je le sache, moi, ça suffit bien.

ADOUCCISSEMENT DE PEINE

Le galant bandit (pendant qu'il débarrassait une jeune dame de ses bijoux). — Je vous assure, madame, qu'une bague en diamant sur une aussi jolie main, c'est absolument du superflu.

PAUVRE BRIGITTE — (Suite et fin)



VII

—Allons, dit Brigitte, il a fallu que cette mauvaise peste me jette à terre mes patates et me perche mon bassin au plafond. Si encore j'avais mon escabeau. Tiens, avec cette canne !...

VIII

Brigitte a réussi à atteindre et même à amener à terre le plat qu'elle convoitait, mais ça n'a pas été sans éclaboussures. Et Bob a eu un fun complet. Pauvre Brigitte !